liste fut une des causes génératrices du conflit actuel. Depuis Napoléon, (qui en 1813, quoiqu'il fût à la veille de la catastrophe finale, refusa de céder la Dalmatie à l'Autriche) la possession de la Dalmatie, donc de la côte orientale de l'Adriatique, a été considérée comme une menace et comme un moyen de conquêtes ultérieures. La Dalmatie, ou bien fera partie intégrante d'un Etat homogène et pacifique, ou bien sera un *couloir* de pénétration conquérante. Sa nature géographique exclut une troisième solution. En outre, le danger permanent de perdre l'acquisition de la Dalmatie entraînerait fatalement le besoin de la conserver par tous les moyens dont une grande Puissance peut disposer. Donc, aussi par de nouveaux accords avec le germanisme, qu'on voulait écarter.

Dans la péninsule tracique, les affaires seront pour tous sans comparaison, plus faciles avec des pays formés par le démembrement de l'Autriche qu'elles ne le seraient avec une grande Puissance débordant de ses limites naturelles. Cette grande Puissance, accrochée aux flancs du système balkanique serait condamnée à la vieille politique des interventions et des pressions politico-économiques, à la lutte avec des problèmes déconcertants ; à la lutte avec une mentalité qui lui échapperait toujours, avec le rythme incessant des revendications nationales dont la troublante rumeur retentirait à ses portes, aux douanes, dans les ports des confins, dans les